

plus instruit de sa religion et, dès lors, on ne la pratique plus ou du moins on ne la pratique que d'une manière insuffisante et incomplète. Ah ! si le catéchisme était plus connu, plus apprécié, comme tout irait mieux !

Feu M. J.-A. Gouin, curé de St-Adelphe, comté de Champlain

Le clergé du Diocèse des Trois-Rivières ne pourra pas se plaindre assurément, que la mort l'ait mis en oubli, puisque depuis septembre dernier trois de ses membres lui ont courageusement et saintement payé leur tribut.

Le dernier qui vient de quitter ce monde, est le Rvd Messire Marie-Joseph-Auguste Gouin, Curé de St-Adelphe, Comté de Champlain.

La belle carrière que ce digne prêtre a fournie dans le sacerdoce, quoiqu' relativement courte, mérite cependant à un haut degré d'être connue et étudiée, comme particulièrement édifiante et fécondée par la grâce divine.

Comme vicaire d'abord, M. Gouin exerça le ministère dans quelques unes des grandes paroisses qui bordent le fleuve St-Laurent. Partout il s'attira l'estime et la confiance des populations. Comme il était habile par sa douceur, l'aménité de son caractère, ses manières franches et délicates à toucher tous les cœurs, spécialement lorsqu'il pouvait savoir quelqu'un éloigné de son devoir religieux ! Il savait distinguer ces derniers ou au moins aller à leur recherche, leur témoigner avec tendresse ses sentiments apostoliques, puis enfin les amener à l'accomplissement des devoirs qu'ils négligeaient. On était vaincu par l'intérêt qu'il témoignait et les bonnes paroles qu'il adressait.

Dans chacune de ces grandes paroisses, on se plaisait à rendre un juste hommage au zèle de ce jeune prêtre ; aussi l'une d'elle a-t-elle voulu lui présenter de généreux cadeaux, entre autres, un magnifique calice pour la célébration du Divin Sacrifice.

Comme il l'aimait ce calice ! Comme il lui rappelait de doux souvenirs, et la mémoire de tout un passé, qu'il n'a jamais oublié ; car M. Gouin était doué d'un cœur d'une sensibilité peu ordinaire !

Les vertus qui font l'éloge de ce bon et digne prêtre sont les qualités apostoliques qui le distinguaient, le zèle signalé qu'il